

## FILM 4 : UN PATRIMOINE D'EXCEPTION

La région Poitou-Charentes abrite des monuments romans d'exception, connus à travers le monde, comme l'église Notre-Dame la Grande de Poitiers pour la richesse de sa façade sculptée, ou l'abbaye de Saint-Savin pour la splendeur de ses peintures. Elle compte aussi un grand nombre d'édifices plus modestes qui insufflent, par la blancheur de leur pierre, les lignes de leur architecture, ou un détail de leur décor, un caractère singulier à la région Poitou-Charentes.

Comment s'est dessinée cette terre romane d'exception ?

L'art roman naît vers l'an mil et puise dans des sources variées : antique, carolingienne et orientale. Il s'en affranchit ensuite pour créer ses propres modèles et nous livrer des œuvres dont la force créative ne cesse d'émerveiller.

Il s'épanouit dans une société en plein essor après les troubles survenus lors des siècles précédents. Pendant la période romane, qui s'étend du 11<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> siècles, la société est très hiérarchisée et divisée en trois groupes sociaux : ceux qui combattent, les seigneurs, ceux qui prient, les religieux, et ceux qui travaillent, principalement des paysans.

À cette époque où le pouvoir royal s'est effacé, les comtes de Poitou et ducs d'Aquitaine, les Guillaume, figurent parmi les grandes familles seigneuriales. Ils dominent un grand nombre de seigneurs parfois turbulents, qui se partagent les terres. Ils parviennent à maintenir, entre la Loire et la Gironde, une stabilité politique qui assure un essor économique pendant ces deux siècles.

Les seigneurs, ainsi que les comtes, doivent asseoir leur pouvoir et défendre leur territoire, symbole de leur puissance, à travers la construction de châteaux à des endroits stratégiques. Un patrimoine toujours présent dans la région, avec deux cents mottes castrales et une trentaine de donjons en pierre qui témoignent de ces châteaux romans.

Tout au long de la période romane, l'Église s'affirme face au pouvoir des seigneurs. De nombreux édifices religieux sont bâtis : les cathédrales, les églises et les abbayes fleurissent. Raoul Glaber, moine chroniqueur de l'an mil, décrit alors cette transformation « C'était comme si le monde entier se libérait, rejetant le poids du passé et se revêtait d'un blanc manteau d'églises.»

Les évêques, mobilisant des moyens importants, reconstruisent des

cathédrales de grandes dimensions. Au début du 12<sup>e</sup> siècle, le puissant évêque d'Angoulême, Girard II, dirige les travaux de reconstruction de sa cathédrale. Il couvre la nef d'une file de coupoles et il élève une haute façade richement sculptée. Cette cathédrale est aujourd'hui un des monuments romans emblématiques de la région.

La pierre devient le matériau de prédilection et remplace les matériaux périssables largement utilisés dans les constructions antérieures. La voûte couvre progressivement la plupart des édifices religieux.

De la cathédrale à la petite église rurale, les édifices religieux romans sont variés.

La plupart des églises ont des dimensions modestes et sont construites selon un plan simple : une nef prolongée d'un chœur. Parfois, un transept est construit entre la nef et le chœur. Les églises de Plassac-Rouffiac et de Lichères sont des exemples de cette multitude d'églises qui se dressent au milieu des campagnes et des villes de Poitou-Charentes.

Les grandes églises, qu'elles soient de pèlerinage ou liées à de grands monastères, sont souvent plus complexes. Les processions des pèlerins, les offices des moines nécessitent l'aménagement de chapelles et de couloirs de circulation. L'église Saint-Hilaire de Melle est l'une de ces grandes églises, avec sa nef à trois vaisseaux, sa façade divisée en trois parties et son chevet remarquable par l'étagement harmonieux des volumes.

D'autres édifices sont beaucoup plus atypiques. À Aubeterre-sur-Dronne, le sanctuaire est entièrement creusé dans la falaise, il impressionne par ses dimensions. Ses voûtes s'élèvent à près de 20 mètres. Un reliquaire hexagonal, qui s'inspire de la forme du Saint-Sépulcre de Jérusalem, est lui aussi taillé dans la roche.

La pierre calcaire tendre, largement répandue sur le territoire régional, a favorisé l'essor de la sculpture. La qualité de ce matériau et le savoir-faire des sculpteurs ont permis la réalisation d'un décor luxuriant, qui est une caractéristique de l'art roman de Poitou-Charentes. À l'extérieur des églises, le décor sculpté orne principalement la façade et les modillons du chevet.

À l'intérieur, la sculpture se concentre essentiellement sur les chapiteaux des colonnes. Dans certaines églises, la créativité des sculpteurs habille

les moindres détails du bâtiment, telle une broderie de pierre.

À Aulnay, la sculpture romane atteint son apogée. Particulièrement bien conservée, la sculpture de l'église Saint-Pierre est un témoignage précieux du monde roman. Le décor roman illustre largement les épisodes de la Bible, participant ainsi à l'éducation religieuse des fidèles. Les sculpteurs puisent aussi leur inspiration dans la vie quotidienne : activités des paysans, scènes de combat et de chasse, acrobates et musiciens, mobilier et vêtements de l'époque.

Les animaux sont largement représentés. Les animaux réels, tels que les oiseaux, les chevaux ou les lions se mêlent aux animaux fantastiques. Sirènes, dragons, griffons, sphinx et centaures alimentent l'imaginaire collectif et symbolisent souvent les tentations et l'Enfer.

La façade de l'église Notre-Dame la Grande de Poitiers développe un programme sculpté exceptionnel. Ses scènes historiées de l'Ancien et du Nouveau Testament, accompagnées de représentations de saints, d'apôtres, de végétaux, d'animaux et de monstres, constituent l'un des trésors romans de Poitou-Charentes.

L'église de l'abbaye de Saint-Savin est un autre fleuron de l'art roman. Surnommée par André Malraux "la Sixtine de l'époque romane", elle abrite le plus important ensemble de peintures murales romanes conservé en Europe. Les peintures se déploient sur les murs de la crypte et du clocher-porche, ainsi que sur l'ensemble de la voûte de la nef sur une surface de 460 mètres carrés.

L'abbaye de Saint-Savin a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Stabilité politique et prospérité économique, qualité de la pierre locale et présence de grands ateliers de peinture et de sculpture. Autant de conditions favorables à la création de nombreux monuments sur ce territoire aujourd'hui devenu la région Poitou-Charentes.

Qu'ils soient grands ou petits, au décor luxuriant ou plus sobre, ces monuments romans sont profondément ancrés dans le paysage et constituent une part essentielle de l'identité régionale. Par leurs fresques et leurs images de pierre, les trésors romans de Poitou-Charentes ne cessent de nous émerveiller.